

François Brousse



Un sage de bonne compagnie

Thème à l'honneur

POÉSIE LANGAGE DE L'ÂME - I/II



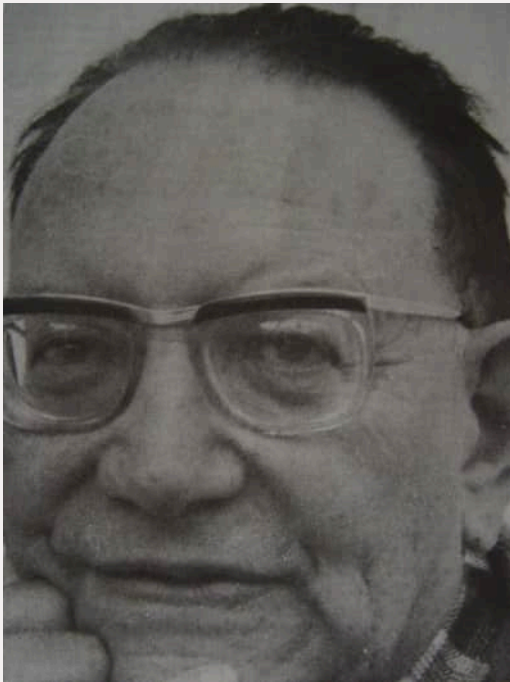
**C'est par la poésie que l'on arrive à la
transcendance la plus haute.
C'est la perle de la pensée.**

**La poésie est la métaphysique qui parle au cœur
et la métaphysique est la poésie qui parle à l'esprit.**

Au fond, c'est la même chose sous deux noms
différents, ce qui fait qu'inévitablement,
tous les grands poètes sont de grands philosophes
et inévitablement, tous les grands philosophes
sont de grands poètes.

François Brousse

Entretien, Clamart, 20 octobre 1993



**La poésie, reine des rêves
et des constellations**
Elle ressuscite en chaque
poète majeur. Sans doute,
il y a eu dégénérescence,
depuis l'Âge d'or. Mais, à
toutes les époques de
l'humanité, surgissent des
brandisseurs de
flambeaux éternels et des
porteurs de Verbe infini.

Brahma s'incarne dans les grands poètes, comme Vishnou dans les réformateurs religieux et Siva dans les implacables métaphysiciens.

Il n'en reste pas moins vrai que la haute poésie se nourrit de songes, de signes, de miracles, de prodiges, de prophéties et

d'extases. Elle se nomme idéalisme et symbolisme.

Le poète est semblable à ces piliers de lumière vivante qui, d'après les légendes arabes, emportaient l'âme des philosophes jusqu'au paradis. La poésie se penche sur l'homme en proie aux tristesses de la matière et le console en lui montrant les cieux transfigurateurs.

François Brousse

Lettre manuscrite du 25 janv. 1979 à Michel C.

[Lire plus sur ce thème](#)

[Autres thèmes](#)

Je pense que le chemin de l'art et de la poésie nous permet de contempler le visage de Dieu.

Dans l'admiration, les barrières de l'égoïsme s'effacent, entre l'œuvre divine et le contemplateur, entre un poème de Hugo et le lecteur, entre une symphonie de Beethoven et l'auditeur, les murs de la vanité s'évaporent. On devient Un avec le poète créateur qui est lui même Un avec Dieu. Si nous passons du côté de l'artiste formateur d'une œuvre nouvelle, il s'identifie au Verbe divin qui a créé les mondes.

Les véritables sauveurs de l'humanité ne sont pas les fondateurs de religion tels Mahomet ou Jésus, mais les grands peintres, les grands architectes, les grands sculpteurs, les grands poètes, les grands musiciens, les grands magiciens. Bref... Tous ceux qui enrichissent le fleuve de gloire esthétique où se baigne l'humanité.

En lisant tous les jours un poème transfigurateur qui nous rapproche de l'infini, nous parcourons le chemin de lumière qui monte directement à la Divinité.

François Brousse

« Réponse à un contradicteur » dans Revue *BMP* N°50, oct. 1987

INSTAGRAM



Instagram

François Brousse

Un sage de bonne compagnie.

Chaque jour une nouvelle publication : poème, pensée, article de presse, témoignage, entretien, manuscrit, lecture, etc.

Merci de vous abonner et de liker les posts pour augmenter leur visibilité.

INSTAGRAM

Rejoignez-nous



D'autres liens essentiels
Biographie, bibliographie, site éditeur, chaînes You Tube, etc.

LIEN UTILES

WESAK 2026

Du 1er au 31 mai

Entre les deux pleines lunes du mois de mai



Chaque année, depuis l'an -500 ans, les bouddhistes se réunissent à la pleine lune de mai et il se produit une des cérémonies les plus grandioses et les plus merveilleuses de l'univers qui est la nuit intemporelle du Wesak.

Le Bouddha éternel, Amida Bouddha, l'essence même de la bouddhité et qui est le maître du Soleil, apparaît aux yeux des initiés. Il se produit un rituel extraordinairement savant et magique où les initiés de chair appellent les initiés d'esprit. Pendant de nombreux siècles, les initiés de chair se groupaient sur un des plateaux de l'Himalaya [...].

Dans le cœur de la pleine lune apparaissait le visage éblouissant d'Amida Bouddha, l'infinie lumière et la compassion éternelle. Cette cérémonie très initiatique et très secrète se prolonge toujours de nos jours. [...]

Le Bouddha éternel, Amida Bouddha, Amitayus, délivre un message qui caractérise l'ensemble de l'année.

François Brousse

Conf. « Wesak 1985 », Paris 26 juin 1985

Le message du Wesak est valable pour toute la Terre et tout le système solaire ; mais chaque maître et chaque

disciple reçoit le message d'une manière particulière.

François Brousse

Entretien, Lobsann (Bas-Rhin), 7 juin 1987

Amida, le Dieu essentiel du Tibet, a prononcé le vœu suprême :

il a refusé de rentrer dans le Nirvana tant que tous les êtres, de l'atome au déva, ne seront pas sauvés.

Il reste par conséquent dans le monde relatif et s'incarne régulièrement.

À travers les bouleversements, les tristesses, les horreurs, toujours une force d'Amida se manifeste parmi les peuples et permet aux âmes de bonne volonté de tracer leur chemin vers l'Étoile éternelle.

François Brousse

Le Livre des révélations, t. 1, Clamart, 3e éd., La Licorne Ailée, 1992, p. 10

Amida Bouddha est l'image du parfait Bouddha, éternellement bon, qui est à la fois la lumière infinie et la compassion illimitée; il apparaît dans les nuits éblouissantes du Wesak. L'idée de l'amidisme doit se répandre à travers les peuples de la Terre, en tout cas, de nouvelles manifestations d'Amida.

François Brousse

Conf., Paris, 23 juin 1989, « L'ère du Verseau »

**En savoir plus
sur le Wesak**

**En savoir plus
sur Amida Bouddha**



Les Anciens prétendaient que la poésie était née en Thrace et qu'elle avait été révélée au monde par le prophète Olen, constructeur du temple de Delphes. Que de secrets kabbalistiques dans cette énigmatique information !

C'est un coffret de plomb où palpitent et flamboient des particules radioactives. On retrouve tranquillement dans la Thrace les traces de Râ, le dieu du soleil, et la race de Tat, le disciple d'Hermès Trismégiste. Tat, en sanscrit, veut dire « Cela », terme énigmatique qui s'applique au mystère des mystères, à la divinité.

L'origine de la poésie remonte à l'Être absolu et à son image resplendissante, le soleil.

Quant au prophète de la déesse Olen, son nom cache une énorme surprise, un menhir d'étonnement. Olen, remanié, donne Noël, le jour natal de l'Enfant Dieu, prédestiné à la mort et à la résurrection. Coïncidence d'autant plus remarquable que le nom d'Olen précède incontestablement de plusieurs siècles la fête de Noël. Intuition prophétique ?

Certes, mais aussi grand symbole d'hieratique granit.
Quand la poésie s'empare d'un humain et le fait son messager,
l'être chargé de cet honneur insigne conquiert l'illumination.
Il brille parmi les intelligences comme un phare et répand la
lumière jusqu'à l'infini, car l'illumination est double : elle
embrase le messager et répand une clarté de révélations sur le
monde.

Du reste, celui qui reçoit de Dieu le don sacré de l'inspiration
poétique est tellement comblé qu'il ne souhaite pas autre
chose, pas même ce fantôme funeste appelé la gloire.

François Brousse

« L'origine de la poésie » dans Revue *BMP* N°7, janv. 1984

**Il ne faut pas oublier que le Verbe,
c'est Dieu,
et que la poésie est la forme
la plus haute du Verbe.**

François Brousse

Entretien, Clamart, 11 mai 1994 dans Revue *BMP* N°175, avril 1999

Poésie et occultisme

**Une loi aussi vieille que le monde rapproche la
poésie et la théosophie. La plupart des grands
écrivains sont aussi de grands occultistes. Sans
doute parce que beauté et intuition forment les**

deux faces du Dieu fantastique dont l'univers est l'émanation.

On ne peut explorer les gouffres de l'âme, surtout avec la frémissante torche de l'idéal, sans faire étinceler les pierreries couvertes d'inscriptions magiques.

Cette loi se manifeste avec force dans le siècle d'or de la littérature française, je veux parler du XIXe siècle. Dans la période qui va de Chateaubriand à Péladan surgissent, comme des volcans, des colosses de flamme et de savoir.

Les Romantiques, surtout, se jetèrent à corps perdu dans les tourbillons du mystère. Lamartine, voyant pour la première fois Jérusalem, sentait en lui, dans un choc, le réveil des souvenirs d'une vie antérieure. Victor Hugo conversait avec les morts, et avait de grandioses visions sur l'avenir du monde et la gloire de l'Au-delà. Alfred de Musset, malaxé par le feu des passions, se dédoublait. Gérard de Nerval, ayant tenté la terrible aventure de l'absolu, sombra dans le suicide. Balzac suivait avec adoration les théories du vaste visionnaire Swedenborg. Péladan, fondateur de la Rose-Croix catholique, enseigna la magie des fées et des chevaliers à l'élite parisienne. Quant à Mallarmé, l'impénétrable, Antoine Orliac, dans son livre Mallarmé, tel qu'en lui-même, a révélé l'aventure spirituelle où s'engloutit le poète d'Hérodiade. [...]

François Brousse

« L'expérience spirituelle de Stéphane Mallarmé » dans Revue *BMP* N°247, sept. 2005

**On se tromperait de croire que le remuement
des cieux rayonnants n'influe en rien sur**

l'orageuse croissance des chênes.

**De même la course circulaire, énorme et
coruscante de la poésie vivifie et pénètre d'en
haut les fronts tumultueux des races.**

Un peuple sans poète est une terre sans azur.

François Brousse

Carnets 1928 (Bloc Mémo) dans Revue *BMP* N°253-257, mars-juill. 2006

Poésie



La poésie est la musique
Intemporelle des azurs
Elle foudroie les cœurs iniques.
La poésie est la musique.
Sur les éthers hyper physiques
Elle crée un joyau si dur que
Dieu seul peut dans l'ombre unique
Le condenser en soleils purs.
La poésie est la musique
Qui brise la lourdeur des murs.
La poésie est la musique
Transfigurante des azurs.

7 mai 1991

François Brousse

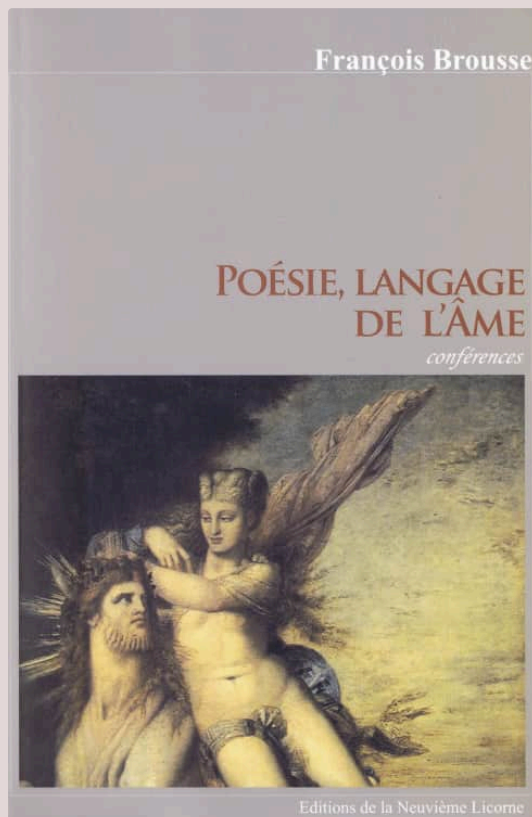
Les Transfigurations, Clamart, Éd. La Licorne Ailée, 1992, p. 55

Le Graal et les pensées d'amour

Entretien François Brousse, 26 juin 1993



Poésie, la langue des dieux



Platon affirme que deux éléments résident dans la poésie : d'abord l'agréable, ensuite le transfigurateur. [...] Pour lui, la poésie est la langue des dieux, elle est fondée essentiellement sur l'inspiration et sur l'illumination. Elle n'a plus rien à voir avec l'humanité ordinaire. Elle n'est plus la langue de la Terre mais celle des dieux.

Il distingue ce qu'il appelle le délire dionysiaque du délire poétique.

Le premier est le délire de l'inspiration religieuse, les dieux s'emparent d'un homme, et le font parler et agir à leurs places. Le second est le délire de l'inspiration apollinienne dans lequel l'homme est en rapport avec le Verbe universel, avec l'Intelligence cosmique, avec la sphère des Idées éternelles et parfaites.

Cette distinction platonicienne a été reprise par Francis Bacon que certains prétendent être une réincarnation du comte de Saint-Germain ou plutôt une image anticipée du Voyageur des siècles. Bacon affirme que le monde ordinaire est le monde de la matière et qu'au-dessus, se déploie le monde de l'âme et au-dessus du monde de l'âme, il y aurait le monde intelligible qui est le monde des idées. Pour lui, le poète est précisément l'intermédiaire entre le monde des idées et le monde des réalités sensibles et, grâce au poète, les derniers voiles de l'univers sont levés ; il peut derrière les pas de la providence pénétrer jusqu'au concile secret du monde et connaître l'histoire et l'avenir non plus en surface mais en profondeur.

Platon et Bacon, ces deux génies, apportent une image de la poésie.

François Brousse

Poésie langage de l'âme, Vitrolles, Éd. de la Neuvième Licorne, 2008, p. 48

En savoir plus sur

Poésie langage de l'âme

François Brousse, penseur et visionnaire

Chaîne You Tube de La Licorne Ailée



François Brousse

Conf. Les vrais et faux prophètes, Paris, 13 octobre 1987



La religion future détruira toutes les religions, c'est à dire le catholicisme, l'islam, le judaïsme, l'hindouisme traditionnel avec ses castes et, peut-être aussi, un certain bouddhisme, réaliste et athée.

Tout cela sera complètement transformé par la religion future et elle s'exprimera comme elle pourra, à travers les fusées invraisemblables de ses génies, lesquels créeront toujours une architecture nouvelle, probablement une peinture nouvelle, une sculpture nouvelle et peut-être une poésie nouvelle.

La poésie nouvelle, je l'ai créée, mais d'autres viendront pour essayer de créer quelque chose de nouveau, parallèlement à cela.

François Brousse

Entretien, 30 juin 1990

**Dans la mer poétique se dresse un écueil de
ténèbres : le prosaïsme.**

Chantez ce que vous voudrez ; votre chant doit avoir
des ailes. Sinon, écrivez en prose.

La poésie s'enfante dans un état d'exaltation, un délire
mental, une ivresse spirituelle qui baigne dans
les vibrations les plus hautes du cosmos.

La prose, elle, plonge ses racines

dans le sol dur de la raison.

Platon disait que la poésie de l'homme sensé n'est
nullement comparable à celle de l'insensé,
pris dans le tourbillon des muses.

Cette parole, vieille de plusieurs millénaires,
est d'une surprenante jeunesse.

François Brousse

« De mes Treilles par Jean Camp » Revue *BMP* N°190, juill. 2000

Article paru dans *Midi Libre* du 02-12-1952

et signé Georges Zaclaz (Pseudonyme de François Brousse)



Investi d'une mission divine, le songeur écrit pour le salut des âmes.

Il montre les deux chemins lumineux escaladant les cimes. Du chemin de la poésie jaillit un éclair qui perce le cœur, du chemin de la sagesse s'élance un orage qui bouleverse le cerveau.

Les poèmes de l'initiateur éveillent les musiques de la joie cosmique, si bien que le lecteur communit avec la

suprême beauté.

Les idées du missionnaire brisent les murs de la routine
pour que passent tes chevaux fulgurants, Intuition !

Poète et philosophe, tel apparaît le songeur prédestiné
qui répand, de sa main immense, les semilles de
l'Immesuré.

François Brousse

Revue *BMP* N°103, sept. 1992

LA POÉSIE

La poésie est la science
De la suprême fantaisie
Elle nous offre l'alliance
Du magisme et de l'ambrosie.
Une sublime radiance
Discipline sa frénésie
Elle transmute les problèmes
Elle dévoile l'inconnu.
Nos visages deviennent blêmes
Quand elle offre un abîme nu
Le calculateur ingénu
La signe comme un double emblème.
Une mère et son enfance

Agrandissent la joie du ciel
De leur tambour jaillit un son
Qui fait tressaillir l'éternel.
Le maître sent un doux frisson
Dans le charisme essentiel.
La poésie est la chanson
Du troubadour providentiel.

6 septembre 1993

François Brousse

L'Homme aux semelles de tempête, Clamart, Éd. La Licorne Ailée, 1995, p. 258

La poésie de François Brousse



Ma poésie est quelque chose d'extrêmement nouveau, elle est en dehors de tout !

Il faut que j'arrive à faire comprendre l'incompréhensible et à faire sentir l'insensible. Je suis donc au-delà de Mallarmé qui est un très très grand poète, mais je ne suis pas au-delà de

Hugo. Enfin ! Je suis au-delà de Mallarmé, au-delà par conséquent de n'importe quel être susceptible de vivre sur la Terre. Et c'est grâce à cela qu'il y a un renouvellement permanent dans mes poèmes.

J'ajouterai que celui qui lirait un de mes poèmes tous les jours, qui en apprendrait un par jour pendant une semaine retrouverait toutes les sources jaillissantes de l'infini. Rien n'est plus simple ! [...]

Le propre des grands poètes, c'est d'apporter toujours quelque chose de nouveau. En apportant quelque chose de nouveau, ils font évoluer leurs lecteurs, car ces lecteurs sont complètement désarçonnés et, étant désarçonnés, ils essaient de trouver la clef du mystère, l'énigme, la grande clef qui nous ouvre tous les paradis. Et ils y arrivent, il suffit tout simplement d'aimer. Aimer est un mot composé de toutes les étoiles.

François Brousse

Revue *BMP* N°198-202, mars-juill. 2001

**La grande obscurité sacrée repose sur la
poésie comme un nuage plein de dieux.**

Mais à la prose, la clarté suffit.

François Brousse

Revue *BMP* N°109, mars 1993

La haute poésie
Nous verse l'ambrosie

Heureuse, elle nous mène
Loin des lourds phénomènes.

Tristesses et chagrins
Tentent ses yeux sereins

Notre troisième oreille
Accueille ses merveilles

On goûte la douceur
Des transcendantes sœurs.

Les pires catastrophes
 Craignent le vol des strophes !

Et le Seigneur nous prend
Sur son cœur transcendant.

18 mai 1994

François Brousse

Rencontre avec l'Être, Clamart, Éd. La Licorne Ailée, 1995, p. 392

***Ne touche pas à la lyre sans
t'être lavé les mains !***

Cette parole du Maître indiquerait, d'après
certains commentateurs, un rite de l'Ordre.

Pythagore aurait recommandé à ses disciples de purifier leurs mains dans l'eau lustrale avant de chanter sur la lyre les hymnes consacrés aux dieux.

Mais le symbolisme de ce rite est d'une haute inspiration. L'homme ne peut toucher à la lyre éternelle, la grande lyre des poètes et des prophètes, s'il n'a auparavant abandonné tous les soucis terrestres.

**La patrie du génie,
c'est la sphère des étoiles.**

François Brousse

Revue *BMP* N°51, nov. 1987

MANUSCRIT

La magie de la poésie procède
par transfiguration. Baudelaire
par exemple, transforme les désirs
les plus ~~communs~~^{ténébreux} en chants de
lumière vivifiante. Il faut écar-
-ter la banalité et le grossiè-
-reté du sanctuaire où vivent
la splendeur et la culmi-
-nation. La coupe de l'idéal
bouillonne de nectars créa-
-teurs. Les poètes y viennent
y boire comme des abeilles
attirées par le pollen de l'
infini. Ils doivent se nourrir
essentiellement d'idées nobles
et de sentiments sublimes...

François Brousse

Lettre manuscrite du 8 mai 1978 à Michel C.

[Lire le manuscrit](#)

[Notre chaîne Telegram](#)



Telegram

Ce groupe est dédié à François Brousse

Ce n'est pas un groupe de conversation. Chaque membre peut y découvrir ou publier, partager des textes, pensées, poèmes, manuscrits, photos, vidéos... de ou sur cet auteur.

Lien d'invitation

<https://t.me/+bgPz-h1joPc5OGIo>

Rejoindre le groupe

Association Le Double Infini



L'association prend en charge la gestion totale du site

<https://un-sage-de-bonne-compagnie.fr/> dédié à

François Brousse, ainsi que la lettre d'info

mensuelle, le groupe

Telegram et le compte Instagram qui lui sont

associés : publications,

hébergement, financement,

mise en page régulière,

enrichissement du site, lettre

d'info mensuelle.



[Plus d'infos](#)

[Pour adhérer
et nous soutenir](#)

[Adhérer
avec HelloAsso](#)

Bordereau d'adhésion

ICI

Page d'accueil



Qui est François Brousse ?

François Brousse (1913-1995) amorce dès son plus jeune âge une créativité poétique hors du commun et laisse à la postérité plus de cinq mille poèmes.

[Page d'accueil](#)

Présentation Wikipedia

Professeur de philosophie dans le Languedoc-Roussillon, il est une figure marquante du pays.

Auteur d'une centaine d'ouvrages publiés à partir de 1938 : poésie, essais (métaphysiques, astronomiques, historiques, ésotériques), romans, théâtre et contes. Il est un précurseur des cafés philosophiques qui surgiront un peu partout en France à la fin du XXe siècle.



[Wikipedia](#)

VERS L'AILLEURS

Mon âme, vers l'Ailleurs, dérive doucement ;
Elle boit le nectar des amours immortelles ;
Son aile prend le bleu lamé du firmament,
Sa robe translucide a la mer pour dentelles.

Mon corps désobéit à l'appel des vigueurs ;
Mon corps, cet étranger, flaire toujours ma trace ;
Mais j'écoute chanter, flots transfigurateurs,
Votre violoncelle où l'infini s'enlace !

Bientôt je quitterai la Terre au front vermeil,
La Terre des humains, amertume et démence ;

Bientôt, je m'en irai vers l'éternel Soleil
Où des poètes saints tonnent le rire immense.

Là, parmi les Aînés, Jésus et Valmiki,
Dans le temple absolu dont s'ouvriront les voiles,
Avec Dieu, j'errerais par les parfums exquis
Et je m'engloutirais dans l'âme des étoiles.

François Brousse

Vers l'Ailleurs, Clamart, Éd. La Licorne Ailée, 2005

Autres poèmes

Vous recevez ce courriel car vous êtes inscrit à la lettre d'information du site *Un sage de bonne compagnie*, dédié au poète et philosophe français François Brousse (1913-1995).

<https://un-sage-de-bonne-compagnie.fr/>

Toutes les lettres d'info ici



Ce courriel a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}

[Se désinscrire](#)

